



Trimestriel n°74
Mars-Avril-Mai 2018
N° d'agréation: P104007

Belgique-België

P.P.-P.B.

5660 Couvin

1/4551

Le Paradis sur Terre

Association sans but lucratif

Chemin du Paradis, 4

5660 Boussu en Fagne

Tél: 060 39 18 36

N  de compte: BE 58 0682 2334 7779

N  d'agrément: HK3091573

Editeur responsable: Danièle De Ghynst

Bureau de dépôt: 5660 Couvin

ISSN: 2593-3620



Le Paradis sur Terre: naturel et sans poubelle



Editorial

Dimanche 28 janvier 2018. Ce matin, le ciel est gris, comme c'est le cas depuis...depuis...que l'hiver refuse de s'installer, nous faisant patauger dans un automne interminablement pluvieux. Il semble antédiluvien le temps où l'an dernier on n'était pas loin de se lancer dans une danse de la pluie pour mettre un terme à de trop longs mois de sécheresse. Les temps changent, le temps change, le climat se dérègle, nous dérèglons le climat avec des habitudes tellement ancrées en nous qu'il semble bien que nous soyons nés avec. Alors, pour s'en défaire... A moins d'un déclic... Et c'est ce qui m'est arrivé, d'une bêtise à l'autre, d'un hasard à l'autre... A priori.

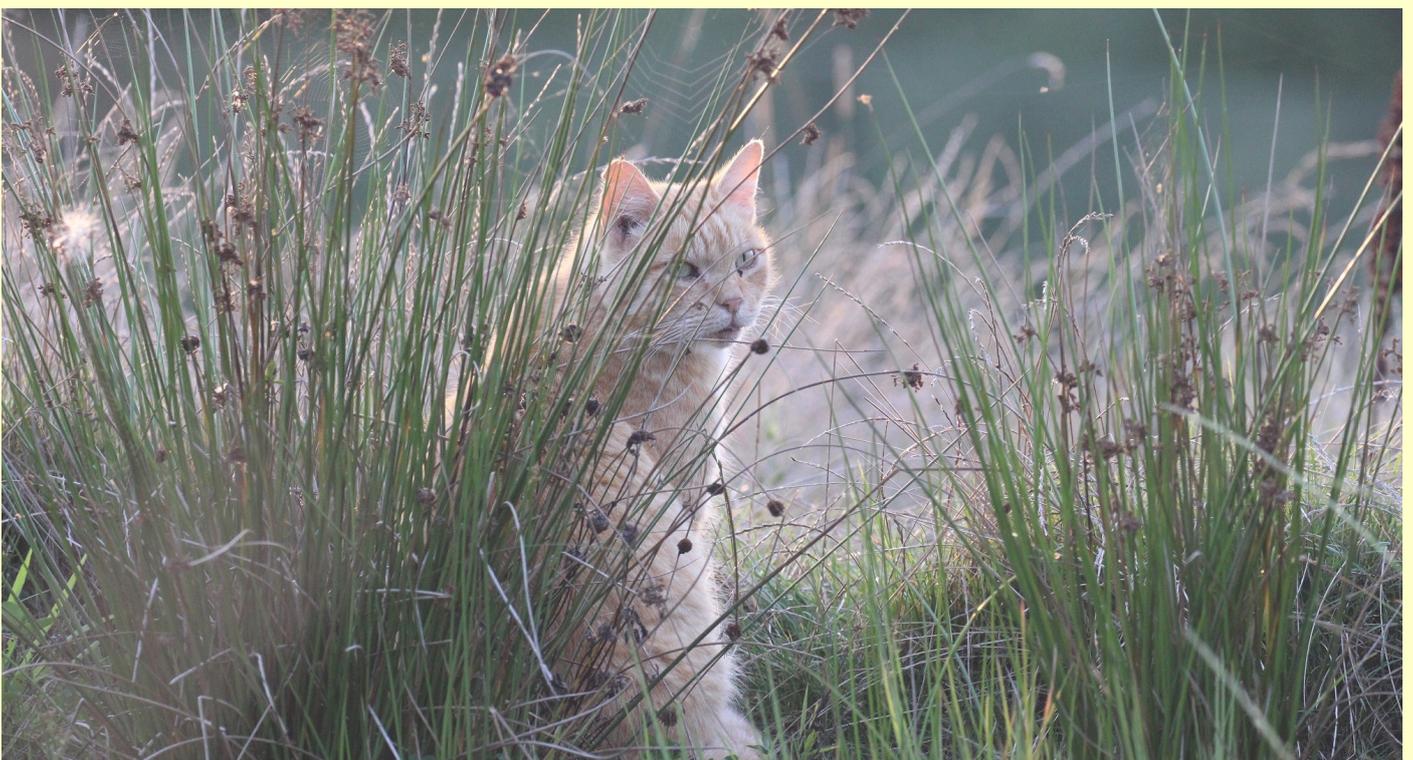


Si le fil des pages de cette revue, tout en nous conduisant vers un joli printemps, vous contera les métamorphoses du Paradis sur Terre à travers...la mienne, il vous fera également découvrir de nouvelles frimousses accueillies ces derniers mois. Au compte-gouttes. Hélas! Ou tant mieux... Eléonore, Douglas, Lizzy, Adèle, Hermione, Gaillette, Charlotte et Casper sont en effet venus grossir les rangs de notre adorable « meute » féline, tandis que quelques-uns (rares!) sont définitivement partis explorer des horizons plus éthérés.

Je profite des quelques lignes disponibles encore à cet édito pour vous dire que le calme de l'hiver a fait de moi (au travers d'une métamorphose expliquée plus loin) une personne, si pas diamétralement plus sociable (il y a des causes perdues!), au moins une personne infiniment plus souple, plus ouverte et à l'oreille plus attentive, même si je continue à détester cordialement le téléphone, et sachez aussi que je fabrique désormais moi-même le temps qu'il me faut pour chaque chose, chaque partage....

Belle lecture,

Danièle



D'Eléonore à Casper...

...en passant par Douglas, Hermione, Lizzy, Adèle, Gaillette et Charlotte, et vous aurez un petit aperçu de cette singulière poignée de chats que le Destin a voulu combler en confiant leur vie au Paradis sur Terre. Combler? Oui, pour sept d'entre eux, le Destin a bien fait les choses et Eléonore, Hermione, Lizzy, Adèle, Charlotte, Gaillette et Casper se frottent encore les yeux tout en se demandant s'ils ne rêvent pas. Alors que ces sept derniers ont apprivoisé le Paradis sur Terre en un temps record, en ayant fait du domaine leur terrain de jeux, de découvertes et d'aventures, et de moi-même leur plus parfaite esclave, Douglas par contre a toujours refusé, ici, d'oublier le compagnon humain, décédé après quinze années de vie commune et sans nuage. Sa fidélité à son souvenir l'avait figé dans une mélancolie sans fond et rien ne semblait pouvoir l'en tirer, aucune attention particulière ne trouvant grâce à ses yeux qui restaient plongés dans de trop vifs souvenirs...



C'était sans compter la compassion de Luc, mon compagnon, qui a toujours gardé son cœur comme sa maison, ouverts à tout ce qui pouvait ressembler de près ou de loin à une cause irrémédiablement perdue. Comme il y a deux ans pour Karma, la petite chatte aveugle qui a su trouver paix et sérénité en la chaleur de son cœur et de son foyer sans devoir frayer avec une bande de 150 chats (qui semblent tous avoir fait fi de leur nature solitaire!), Douglas a pu à son tour trouver en ce cocon le lieu pour y panser ses plaies, tout en caressant des souvenirs qu'il laisse maintenant s'estomper au profit d'un certain bonheur, encore bien embryonnaire, mais tout neuf. Et, lorsque je vais le saluer, il me semble bien qu'une petite flamme encore un peu vacillante se soit allumée au coin de son œil et qu'un sourire encore un peu timide se soit dessiné de sous ses moustaches...



Comme Douglas, Hermione, Lizzy, Eléonore, Gaillette et Charlotte, sont des chattes qui viennent des LPA de Lille et Roubaix, lieux où j'ai laissé traîner des morceaux de mon cœur dès la première fois où j'y ai mis les pieds, ce jour où nous avons accueilli Lady Grantham, cette vieille chatte handicapée qui avait été jetée au canal et sauvée in extremis par un témoin de la scène. Je sais, Lille et Roubaix, c'est loin et nombreux sont ceux qui sont là pour me dire « et il y a tant de malheureux en Belgique ». Je sais cela. Mais quand on a posé les yeux sur une misère bien concrète, bien palpable, quand on a vu ces chats aux yeux désespérés, aux flancs décharnés qui tentent d'une patte maladroite de vous agripper au travers des barreaux trop serrés d'une cage qui fait tout au plus 50 cm sur 60, ou qui n'attendent plus que la mort, tapis dans l'ombre de leur geôle en tentant d'échapper au vacarme incessant de

portes qui claquent et de chiens qui aboient en pleurant leur détresse de ne pouvoir déverser l'amour dont leurs corps hirsutes et crottés suintent de toutes parts, alors, non, on ne peut pas fermer les yeux et se boucher les oreilles et, oui, j'irais jusque-là sur les genoux s'il le fallait...pour sortir quelques gouttes d'un océan de misère animale...



Eléonore, Douglas, Gaillette, Charlotte, Hermione, Lizzy, c'est ma raison qui les a élus sur les sites desdites LPA où mes limites me contraignent à « faire une balance » entre l'âge plus ou moins avancé des chats présentés, et leur ancienneté, signe incontestable de l'absence totale d'intérêt qui leur est porté. Mais, évidemment, comme à chaque fois maintenant, dès qu'on arrive là-bas, si les chats « réservés » ont déjà fait leurs maigres bagages et nous attendent bien sagement, enfermés dans des cages de transit, il y a l'une ou l'autre personne à l'accueil qui est chargée de me faire part d'un « cas » (et si elle ne le fait pas « directement », s'arrange pour qu'au moins quelques mots en tombent dans mon oreille qui les relaient aussitôt à mon cœur). Ce jour-là (21 juillet), c'est d'Adèle dont on avait à m'entretenir, petite chatte qui avait été saisie quelques jours plus tôt pour absence de traitement plutôt que réels mauvais traitements. Encore que... Cela faisait dix ans qu'Adèle vivait sur une cour de 4 mètres carrés en compagnie d'un petit lapin. A eux deux, ils ont traversé les saisons et les années sans rien connaître d'autre que l'environnement des poubelles qui venaient s'y déposer chaque semaine. Quelques croquettes négligemment jetées quotidiennement et quelquefois, peut-être à Noël, un petit extra trouvé dans les poubelles ont constitué pendant toutes ces années le sinistre ordinaire d'Adèle. Jusqu'à ce jour où une thrombose l'a laissée pantelante, sans force et surtout sans soin et où une personne de la famille, enfin, s'est souciée de la petite et l'a confiée...à la LPA de Roubaix. Les séquelles de sa thrombose la faisant plus « gondoler » que marcher et son âge avancé lui donnant plus de chance de se trouver sur le chemin d'une piqûre létale que sur celui d'un adoptant qui verrait ses petits défauts comme autant de coquetteries, le PST était LA solution. Et bien entendu, comme par hasard, on avait prévu une cage de transport supplémentaire. Donc...



Six mois plus tard, ce sont autant de chats dont les petits corps ont retrouvé des proportions plus harmonieuses, ou même certaines rondeurs, et qui ont définitivement balayé de leur mémoire les années de galère et autant de cœurs qui se sont gonflés d'allégresse. Plus le mien!



Mais mon cœur, néanmoins, saigne souvent. Je viens encore de jeter un coup d'œil (ce que je m'étais interdit depuis six mois) sur le site de la LPA de Lille et j'en pince pour Théo, onze ans, Cristalle (qui s'y trouve depuis avril 2017), Nala (en cage depuis le 27 juillet dernier), Lili, depuis le 6 juin...et pour qui je ne peux rien faire pour le moment. Les conditions de vie au PST sont telles que le taux de mortalité y est extrêmement bas. (il faut dire qu'on commence à récolter les fruits d'une nourriture biologiquement adaptée et on observe une belle remontée du système immunitaire), ce qui m'oblige bien souvent, trop souvent, à garder cœur et portes fermées. Mais bon, comme je l'ai un jour entendu à propos du mode de vie Zéro Déchet: « ce n'est pas parce qu'on ne peut pas tout faire qu'il ne faut rien faire. Et même s'il m'arrive (trop souvent) de pleurer sur mes foutues limites, je suis néanmoins en paix avec ma conscience, faisant exactement ce que je peux, du mieux que je peux, en quête permanente du meilleur de moi-même...





Bouh! VI'à qu'en me relisant, je réalise que j'ai oublié de vous parler de Casper! Faut dire qu'avec un nom pareil aussi... Lui, il est arrivé ici, le 11 novembre dernier parce qu'il n'y avait aucun autre lieu qui aurait pu lui convenir aussi bien. Des gens l'ont trouvé le long d'une route fort fréquentée, le sauvant in extremis d'une mort certaine car il s'est vite révélé que ce petit chat était sourd! Après avoir vainement tenté de le garder chez eux, mais enfermé parce qu'habitant précisément le long de cette route, ses sauveteurs n'ont eu d'autre choix que de lui trouver un lieu plus adéquat à son jeune âge et surtout à son insatiable soif de liberté. Pleurant sans cesse aux portes et guettant l'ouverture de la moindre fenêtre, celui que j'allais baptiser Casper n'était vraiment pas fait pour une vie d'intérieur, même après avoir été castré. Donc... quel lieu plus approprié que le Paradis sur Terre, entièrement sécurisé, pour un petit animal affublé d'un tel handicap, si jeune (six mois) et si affamé de liberté...?



Casper, c'est un assemblage hétéroclite d'ouate et de plumes, un condensé d'impertinence, d'effronterie, d'impudence, qui fait les pires bêtises avec l'avantage acquis qu'elles lui sont pardonnées avant même d'être commises. Casper, c'est la version chat de Sophie de Réan (voir « les malheurs de Sophie », de la Comtesse de Ségur), cumulant à l'envi les vertus de ses défauts sous couvert de spontanéité, franchise et élégance toute féline, un amour dont on se demande comment on n'a pu s'en passer jusqu'à ce jour.



Vous ai-je déjà dit que, croyant en la réincarnation, j'avais l'impression parfois que des chats partis trop tôt, trop vite, me faisaient le grand bonheur de revenir? C'est le cas avec Casper, version mâle d'une Edelweiss partie il y a déjà quelques années. Même allure, même caractère, avec l'avantage d'être sourd, ce qui lui évite de m'entendre s'débiter un tas de conneries!





Le crépuscule des sentinelles



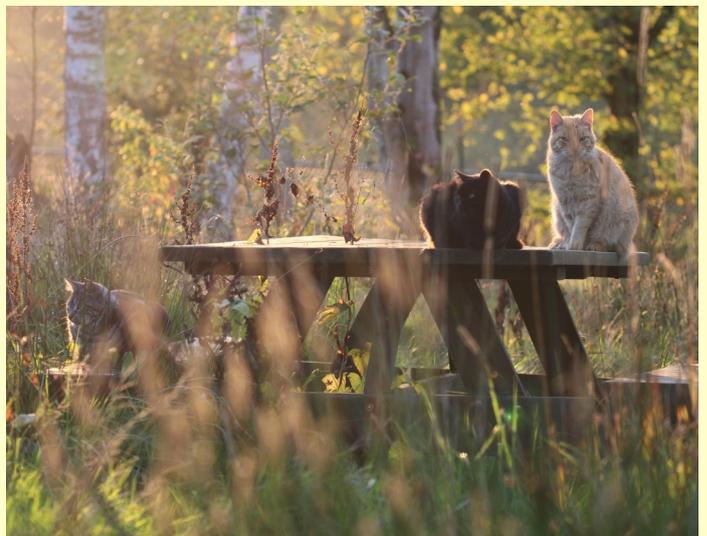
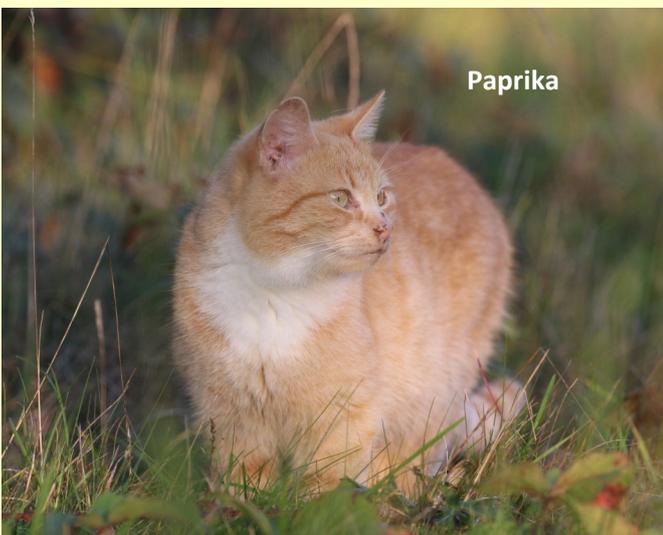
De fil en aiguille

Si le Paradis sur Terre a eu son lot de visiteurs aux beaux jours, les premiers ciels bas, les premières bruines et une humidité devenue constante les ont vus désertier dès la fin du mois de septembre, replongeant le PST dans sa solitude, aux confins du pays (beaucoup se demandent encore où se trouve Boussu en Fagne, « Foutu en Bagne » comme dirait mon père). Au cœur même de ce répit réparateur, allez savoir pourquoi, je me suis mise à...l'apprentissage de l'espagnol. Des premières leçons de base apprises sur Youtube, j'en suis assez vite venue à visionner, en espagnol, des documentaires animaliers ou de nature en général. Pour ceux qui sont familiers de Youtube, vous savez que lorsque vous visionnez quelque chose, la chaîne vous propose, sur le côté un menu déroulant de sujets similaires...



Et c'est ainsi que de documentaires sur la savane africaine à d'autres sur la faune sauvage en Alaska en passant par les parcs nationaux de Yellowstone ou de Yosemite, j'ai vu apparaître un jour sur le côté un sujet qui, a priori, n'avait absolument rien à voir avec mes « habitudes. Un documentaire intitulé « como seria la Tierra sin nosotros » (comment serait la Terre sans nous). Curieuse et vaguement amusée, j'ai cliqué...et visionné en entier ce documentaire de près de deux heures. Quand j'ai réalisé que plusieurs milliers d'années après sa disparition, il ne resterait du passage de l'Homme sur Terre que...ses plastiques, j'en ai pleuré. Oui, j'en ai versé de chaudes larmes. De tristesse. De dégoût. (Exactement comme il y a huit ans maintenant, quand j'ai découvert les dégâts de l'alimentation industrielle sur la santé de nos petits compagnons. Du jour au lendemain, oui, DU JOUR AU LENDEMAIN, j'avais changé mon fusil d'épaule: le respect du chat passant par le respect de sa vraie nature de carnivore strict, je n'ai plus nourri les animaux du PST que comme l'a si bien proposé Dame Nature).

Et donc, alors que je me délectais de documentaires sur les merveilles de la Nature et des beautés du monde, voilà que l'Univers venait me botter le c...et mettre mon nez dans mon caca en me disant clairement: « tout ce que tu admires, aimes et apprécies, toi et ton espèce êtes en train de le détruire! Fais quelque chose bon sang! »



Adieu poubelle, je t'aimais bien, je t'aimais trop

Les compromis, les demi-mesures ne sont pas trop mon truc et, à l'instar du changement radical de nourriture pour les chats du PST, j'ai radicalement changé de mode de vie et adopté celui dudit Zéro Déchet. Pour moi seule, le défi était relevé...presqu'avant même d'y avoir seulement songé, mais en ce qui concerne notre sanctuaire de 150 animaux, la chose ne semblait pas aller de soi. A première vue. Toutefois, ma détermination était telle qu'elle précédait chaque questionnement, chaque demande, présidait chaque geste.



Il était même drôle de se dire que telle chose, sans déchet, serait impossible, et de constater dans la minute suivante (oui, les soixante secondes suivantes!) que son alternative sans déchet existait bel et bien. Un détail: je me suis demandée comment je ferais pour continuer à donner ses quelques nic nac à la chienne Anémone avant d'aller dormir. Parce qu'il y a un plastique autour de ces petits biscuits. Mais voilà, des friandises similaires existent en vrac!



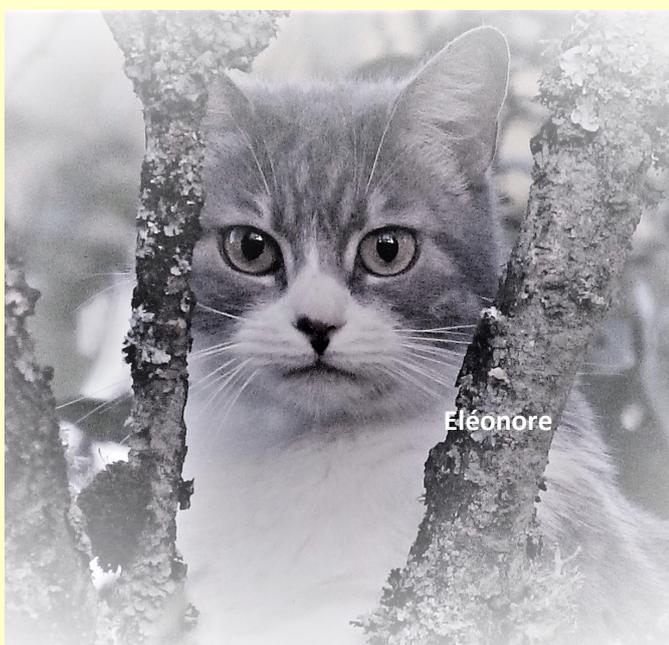
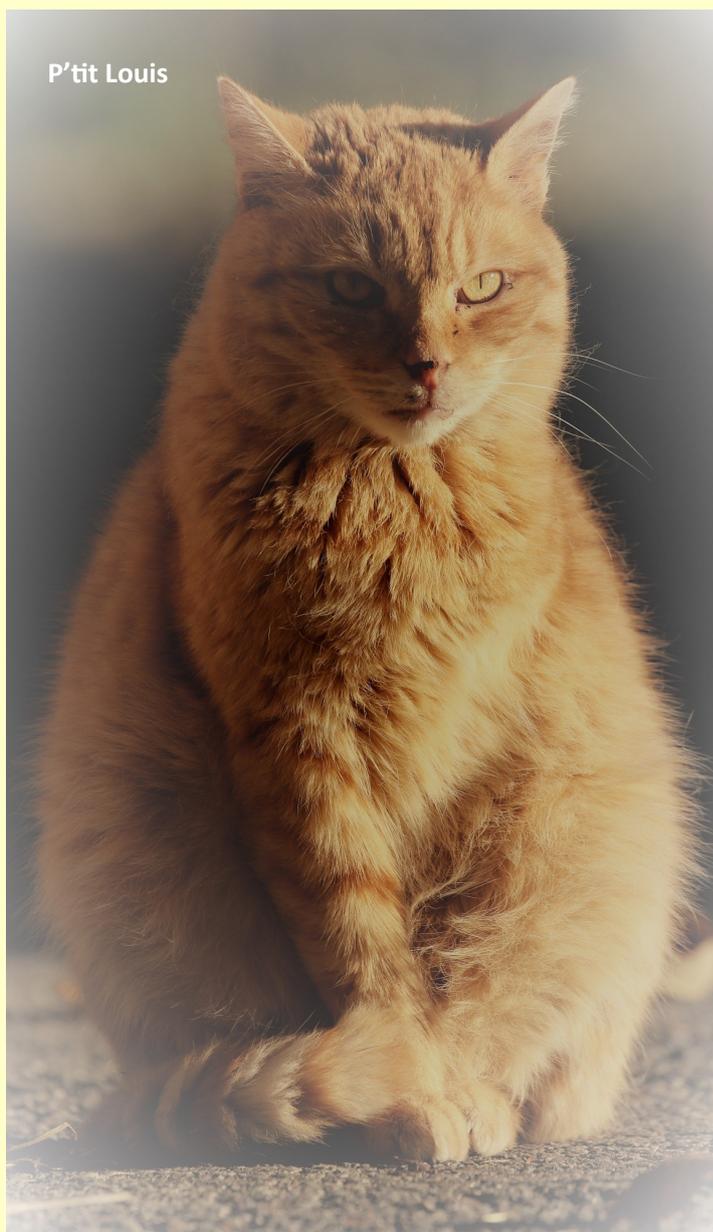
Sinon, bon, la tâche avec les animaux s'est finalement révélée plus qu'aisée. Ces derniers étant nourris à la viande crue, je n'avais qu'à convaincre mon fournisseur d'utiliser mes contenants. Pas de problème!!! (Au moment où j'écris ces lignes, l'accord est obtenu, mais je « liquide » encore les emballages de mes dernières livraisons et, d'ici un petit mois, je devrais être entrée dans mon rythme de croisière Zéro Déchet. Et pour les litières, j'utilisais une litière minérale très pratique mais non compostable et qui se disputait, avec les emballages des viandes (et tous les emballages en général) la place dans le container. J'ai donc orienté mon choix vers une litière de « sciures de pins », biodégradable, compostable, avec pour seul emballage un sac de papier! Cerise sur le gâteau: elle me revient cinq fois moins cher que mon ancienne litière! Comme le dit P. Coelho: « quand tu veux quelque chose, tout l'univers conspire à te permettre de réaliser ton désir » Au moment où j'écris ces lignes, j'utilise encore mes dernières litières minérales, mais pour début mars, je devrais être passée à la nouvelle... Et mon container, en face de la maison, devrait avoir déserté le paysage...



En ce qui me concerne, ce fut d'une simplicité déconcertante: à chaque geste que je posais, j'ai cherché (et sans vraiment me casser la tête!) son alternative Zéro Déchet et je la trouvais instantanément. Jusqu'au cure-dents en inox! Mais j'ai été plus loin: la morosité de la saison m'ayant tenue loin de mon appareil-photo, j'en ai profité pour procéder à un désencombrement en règle de toute la propriété! Cela n'a pas été sans incidence sur...moi. En effet, curieusement, alors que ce désencombrement allait bon train, j'avais l'impression, en même temps de...de, ben oui, de tricoter du temps! Parce que ma tête se vidait d'un tas de trucs inutiles et poussiéreux. Sans l'avoir cherché, ce fut un des nombreux avantages collatéraux.



Et alors que je vous disais dans le dernier feuillet tenant lieu de revue que ce n'était pas demain que j'entamerais une tâche sans penser nécessairement à la suivante, et à la suivante, et à la suivante, aujourd'hui, je peux le faire! Et si je pense être la première bénéficiaire de cet avantage incommensurable, il me semble voir chez les chers petits qui m'entourent un certain changement de comportement également. Ma disponibilité nouvelle les ravit! Là aussi, on rejoint P. Coelho quand il dit: « accomplir sa Légende Personnelle est la seule et unique obligation des hommes. Tout n'est qu'une seule chose. » En effet...



Quand le respect du chat s'étend au respect de l'environnement

Entrée dans la société de consommation sans m'en être rendu compte, j'ai l'impression aujourd'hui d'en sortir avec fracas et l'indulgence n'y a plus sa place! Autant je savais pester sur les emballages (depuis des années), autant il n'était jamais venu à ma petite cervelle de moineau l'idée que si je voulais changer les choses, ça ne tenait qu'à moi, et donc, je continuais d'acheter des trucs emballés, sans même penser que « c'est comme ça »! Non! C'était juste aussi « normal » que respirer! Et, autant j'étais aveugle, autant maintenant, je vois le moindre bout de plastique comme un phare au milieu de la nuit.



Yeti



Punch

Dernièrement, je suis entrée, pleine d'optimisme dans un magasin à l'enseigne prometteuse, alliant la planète au bio dans son appellation. Mais, dans son ventre, j'y ai trouvé le culte de l'emballage dans toute sa splendeur! A part quelques fruits et légumes tout nus, tout le reste était emballé et même suremballé. J'étais dégoûtée (faut dire aussi que la veille, hasard????, j'étais tombée sur un documentaire de société, à la télévision, intitulé « plastic China »): Comment en effet prétendre se faire du bien à soi en consommant bio, tout en faisant un pied de nez à notre mère la Terre???? Ca ne peut tout simplement pas fonctionner. On ne peut pas préserver sa petite personne tout en détruisant son environnement. « Un esprit sain dans un corps sain dans un environnement sain »... C'est pas bien, ça? Bref, je suis ressortie de ce magasin les mains vides et le cœur désenchanté, le rebaptisant en mon for intérieur: « plastic planet »



Jade

Tout ça pour dire, aussi, que je dois faire face en ce moment à un cas de conscience. J'ai encore chez moi quelques boîtes d'enveloppes de plastique dans lesquelles je glisse la revue du PST pour vous l'envoyer. Clairement, je ne vais pas les jeter (d'ailleurs, je n'ai plus de poubelle!), mais quand elles seront toutes épuisées, je ne suis pas sûre de trouver à la poste une alternative « papier » qui me garantisse les mêmes tarifs préférentiels... Seriez-vous prêts, le cas échéant, à vous passer de cette magnifique revue, quitte à prendre de nos nouvelles sur place (je vous rappelle que je tricote désormais du temps et que je suis infiniment plus disponible!), ou par téléphone? Personnellement, ça m'arrangerait hein, parce que, comme je l'ai déjà dit, le bonheur des animaux au PST se vit plus facilement qu'il ne se laisse coucher sur le papier et, quelquefois, la plume se fait paresseuse et l'imagination lambine... Bon, chaque chose en son temps, on n'en est pas encore là! Mais faut savoir que, comme pour le passage à la nourriture appropriée pour les animaux, le mode de vie Zéro Déchet ne connaît pas de retour en arrière...

Et ces métamorphoses qui comptent tant...

Lizzy, le 25/07/2017



Le 16/08/2017



Charlotte, le 25/07/2017



Le 14/1/2018



Adèle, le 21/07/2017



Le 09/09/2017



Le 14/10/2017



La Collaboration Nouvelle

Le Paradis sur Terre est une association sans but lucratif qui ne peut soigner et nourrir ses animaux que grâce aux cotisations et aux dons de ses membres. Au jour d'aujourd'hui, ce ne sont pas moins de 150 chats, une chienne (la fidèle Anémone) et 4 chevaux qui ne doivent leur heureuse retraite qu'à votre compassion et votre générosité. La Nature étant depuis longtemps le modèle sur lequel vient s'aligner la merveilleuse aventure du Paradis sur Terre, ce dernier vient tout récemment de se réorganiser afin de ne plus être un poids pour elle puisque le Zéro Déchet est devenu sa ligne de conduite.

Du coup, en tant que responsable de l'environnement dans lequel nous évoluons ici, j'ai l'audace de vous demander votre plus belle collaboration, celle qui participe à cet objectif, celle qui, qui sait? Conduira un jour d'autres refuges à agir de même...

Venez nous rendre visite munis seulement d'un...sourire chaleureux et d'un cœur plein de compassion! Mais surtout, LES MAINS VIDES. En contrepartie, nous nous engageons à ce que vous repartiez la joie au ventre et les yeux pleins de rêve. Peut-être aussi un « Chatoyants » ou un tableau vendu au profit de nos animaux.



Compte tenu du temps lié à la préparation des repas, des heures de nourrissage qui varient en fonction du temps et des saisons, puis-je vous demander de prendre rendez-vous afin de faire de votre visite un moment réellement inoubliable?

L'Après-Vous,

Que vous soyez membre depuis des années, donateur occasionnel ou encore un pèlerin que notre action motive et séduit, vous avez peut-être envie que les chats du Paradis sur Terre puissent continuer à bénéficier de votre Amour quand vous ne serez plus là... Si vous n'avez pas de parent proche, pourquoi ne pas léguer une partie de vos biens à notre association? En nous soutenant de cette manière, vous contribuez de façon significative à la perpétuation de notre action et ce sont de nombreux animaux qui vous seraient éternellement reconnaissants d'avoir veillé ainsi sur leur heureuse retraite! (Nous vous rappelons que les animaux qui arrivent au PST sont assurés d'y vivre jusqu'à la fin de leurs jours). Pour faire connaître vos volontés et être certain qu'elles soient exécutées, il est indispensable de vous faire assister par un notaire. C'est la personne la plus habilitée à vous guider dans ces démarches, faute desquelles vos volontés resteraient...piéuses...

Reste que sans votre soutien financier, tout cela ne serait tout simplement pas possible et donc, nous vous proposons ceci:

- En versant 20 € par an, vous êtes membres et recevez régulièrement des nouvelles du PST au travers de sa revue.

Vous pouvez aussi créer un lien privilégié avec les animaux en choisissant de les parrainer (5 € par mois pour un chat, 10 € par mois pour un chien et 20 € par mois pour un des quatre chevaux).

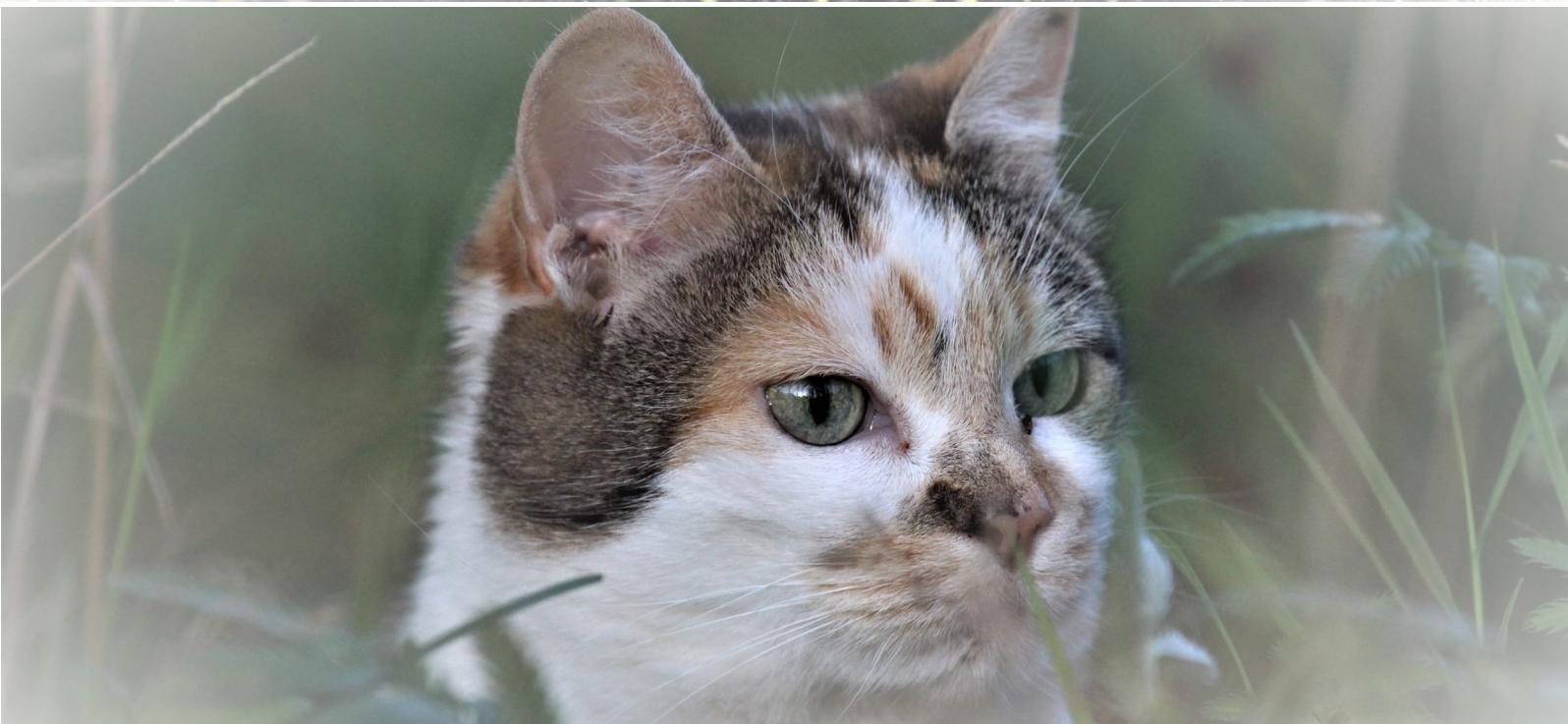
Il est bien évident que ces montants ne sont là qu'à titre indicatif et que tout don, inférieur ou supérieur, est naturellement bienvenu!

Vous êtes membre d'honneur pour 250 € par an;

Vous êtes membre à vie en versant 500 €

Les textes, les photos et la mise en page sont entièrement de notre cru! Comment vous trouvez???

« Mieux que des larmes, vos dons sauvent des vies »



Le numéro de compte de l'asbl: BE 58 0682 2334 7779
Visitez notre site www.leparadisurterre.be